

« L'effort qu'on fait pour être heureux n'est jamais perdu. »

Alain, Propos sur le bonheur



Assemblée générale de l'APRFAE - novembre 2019

sommaire

mot de la présidente	2
tous azimuts	2
nous étions là pour vous	3, 10
j'ai aimé...	4
par Monts et par Vaux	5
virage vert... virage vers...	6
vivre ses passions	7
actualités à l'APRFAE	8-9
arts visuels	10
activités passées et à venir	11-12
chronique santé	13
nouvelles des régions	14
babillard	15
coin-détente	15



Gestion financière à la retraite - Montréal



L'association qui nous unit

ASSOCIATION
DE PERSONNES
RETRAITÉES
DE LA FAE

mot de la présidente

Où s'en va le ministre de l'Éducation !

Depuis bon nombre d'années, nous sommes plusieurs à souhaiter et à militer pour que l'Éducation publique reprenne ses lettres de noblesse et qu'elle devienne une préoccupation sociale prioritaire :

- en valorisant son rôle et sa mission comme des incontournables à tout développement social harmonieux;
- en reconnaissant la compétence et l'importance du travail des différents personnels œuvrant quotidiennement dans les écoles et les centres du Québec;
- en leur fournissant les conditions et les ressources nécessaires pour accomplir leur tâche et offrir une chance égale à tous les élèves jeunes et adultes;
- en assurant une diplomatie de qualité afin que ces citoyennes et citoyens de demain contribuent au développement de notre société et en assurent la pérennité.

Le parti de la CAQ, lors de la campagne électorale, a fait beaucoup de promesses et de déclarations laissant croire que cet espoir était possible et qu'il y travaillerait prioritairement. Les déclarations en ce sens du premier ministre et celles d'autres membres de son parti sont abondantes et régulièrement reprises dans les médias écrits et sociaux. Or, après moins de deux ans au pouvoir, nous constatons que ces propos n'étaient qu'un miroir aux alouettes, une stratégie et que leur projet visait bien autre chose. Mais quoi au juste ?

Depuis maintenant plus de un an, nous assistons à un démantèlement du réseau : dans ses structures, sa gouvernance, les dépenses nombreuses souvent non justifiées, le manque cruel de ressources en constante augmentation, un mépris des

personnels (étonnant) : une attaque sans précédent dans les conditions d'exercice des personnels, plus particulièrement, et au premier plan, celles des enseignantes et enseignants. Mais pourquoi au juste ?

Depuis plus de un an, le ministre de l'Éducation multiplie les mauvaises appréciations des besoins réels du réseau. Plutôt que de consulter, prendre la juste mesure auprès des personnes en première ligne, vérifier la pertinence et la faisabilité des changements qu'il veut apporter, il agit ! *Il ne propose pas, il impose !* Par surcroît, il dépense les deniers publics honteusement en favorisant des projets qui ne règlent aucun problème et qui, la plupart du temps, en créent d'autres. Pensons à l'imposition des maternelles 4 ans au détriment du service des CPE, moins coûteux et plus efficace. Pensons au Lab-école, un projet que l'on peut qualifier de farfelu quand on considère les besoins criants du réseau. Le retrait du programme ECR (éthique et culture religieuse), sans aucune consultation, sans mesurer les conséquences et sans savoir par quoi le remplacer. Le dépôt d'offres patronales indécentes qui fait reculer le réseau de 50 ans, qui insulte, provoque la colère, la démobilisation, le découragement des enseignantes et des enseignants et n'apporte aucune nouvelle ressource permettant de soulager le réseau. Et, finalement, pour ajouter la gifle à l'injure, l'adoption sous bâillon de la **Réforme Roberge** (Loi modifiant la Loi sur l'instruction publique relativement à l'organisation et à la gouvernance scolaire) qui attaque sournoisement l'autonomie professionnelle de plein fouet, n'apporte aucune économie significative



tous azimuts

Vous avez en main le premier numéro du volume 10 de notre journal L'Après FAE, ce qui nous amène à notre dixième année d'existence comme Association ! Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont travaillé à la rédaction, à la correction des articles, à la mise en page et ainsi au rayonnement de cette publication depuis 10 ans.

Comme toujours, vous trouverez dans nos pages plusieurs textes d'actualité : le surtourisme en page 5, le phénomène des épidémies en page 13, le dossier des femmes avec l'Intersyndicale et une recension du livre *Ce jour-là* de Josée Boileau sur les événements de Polytechnique en page 4 et 10.

Virage vert... Virage vers et Vivre ses passions vous feront découvrir des facettes cachées de nos membres. Différentes activités sont proposées aux pages 10 et 12. Vous pourrez constater que les divers comités de l'Association tout comme ceux des régions n'ont pas chômé cet hiver ; ils proposent beaucoup de projets pour le printemps.

Comme le souligne notre slogan *L'Association qui nous unit !* l'APRFAE poursuit son évolution et ne cesse d'accroître le nombre de ses membres. Veuillez lire les propos de notre présidente sur ce sujet, en page 8.

Longue vie à L'Après FAE et à l'APRFAE !

Lucie Jobin
coordonnatrice de L'Après FAE

et aucune solution concrète améliorant la réussite éducative. Une loi décriée par plusieurs groupes citoyens, organismes sociaux et syndicaux de sources diverses. C'est une lutte à poursuivre et l'APRFAE sera présente aux côtés des enseignantes et enseignants !

Nicole Frascadore

nous étions là pour vous

Pas de justice sociale sans justice fiscale

L'ONU a décrété le 20 février Journée mondiale de la justice sociale. Depuis trois ans, la Coalition Main rouge souligne cette journée et, cette année, elle en a profité pour diffuser le document *10 milliards \$ de solutions pour une société plus juste*¹. Le document est une mise à jour de l'édition 2010 intitulée *10 milliards de solutions*. En parcourant la publication, on y découvre 19 mesures qui permettraient au gouvernement de générer un surplus annuel de 10 milliards de dollars (10 G\$). Parmi celles-ci, nous en avons choisi deux.

La première: instaurer neuf paliers d'imposition deviendrait plus avantageux pour le gouvernement. Il pourrait percevoir 2,5 G\$ additionnels. Au Québec, 66% des contribuables ont un revenu imposable de moins de 50 000\$. Un grand nombre d'entre eux ne paieront pas plus d'impôt tandis que d'autres paieront jusqu'à 2 500\$ de moins. Un autre 26% représentant principalement la classe moyenne verraient l'impôt diminuer légèrement. Par contre, pour les contribuables ayant un revenu imposable de 100 000\$, l'impôt à payer serait de 28 000\$ au lieu de 24 000\$; pour ceux qui ont un revenu de 250 000\$, l'impôt passerait de 59 818\$ à 87 300\$. N'oublions pas que de nombreuses déductions fiscales sont accessibles aux mieux nantis et permettent de diminuer leur revenu imposable.

La seconde mesure: moduler la TVQ et imposer des taxes écologiques et de luxe, ce qui rapporterait 409,5 millions de dollars (409,5 M\$). Les biens et services essentiels comme l'électricité, les produits alimentaires et de santé seront exemptés. Deux autres exemples convaincants: introduire une taxe de 0,05\$ sur une bouteille d'eau jetable rapporterait 50 000\$ et la TVQ sur les services financiers procurerait 277 000\$.

Ces deux mesures sont probantes et faciles à administrer. Elles assureraient 2,9 G\$ de plus annuellement à l'État et elles allégeraient inévitablement le fardeau fiscal des moins favorisés de la société. Pour une société plus juste, il ne manque plus que la volonté politique du gouvernement Legault.

Jocelyne Dupuis
Comité d'action sociopolitique

¹ Consulter le site de la Coalition Main rouge
nonauxhausse.org



Plusieurs membres de l'APRFAE ont apporté leur soutien aux enseignantes et enseignants de la FAE lors de leurs différentes représentations contre le PL40. Ils étaient présents à Québec, Chambly, Saint-Sauveur et au Musée des beaux-arts de Montréal. De plus, Siham Abounasr et Josée White ont participé à la Table des responsables en action-mobilisation du 18 février où un plan d'action a été élaboré.

De la poudre aux yeux!

Depuis son arrivée au pouvoir, la CAQ manipule l'opinion publique. Illusion ou réalité? Prenons par exemple l'environnement.

Durant la dernière campagne électorale, la proposition des libéraux d'interdire l'utilisation des pailles en plastique dans les restaurants et les bars suscitait l'ironie. Présentement, les caquistes virent au vert avec leur réforme de la collecte sélective. Si tout va bien, elle entrerait en vigueur à l'automne 2022 et serait complétée en 2025 avec des investissements totaux de 106,5 M\$. Repenser et réorganiser la récupération et le recyclage est plus que nécessaire pour redonner confiance à la population. Par contre, des écologistes ont accueilli cette réforme avec prudence. Autre bémol, avant les prochaines élections, il sera impossible d'en évaluer les résultats et d'identifier les effets sur le vécu des familles.

Les gouvernements sont toujours prompts à responsabiliser les individus quand ça fait leur affaire; la CAQ n'y échappe pas. On ne peut pas être contre

la vertu, la simplicité volontaire, zéro déchet, la récupération, le recyclage... chaque petit geste compte... (ou comptait) parce que ce n'est plus suffisant et que la croissance de l'économie à tout prix domine toujours.

Et pendant ce temps, le premier ministre décide de prolonger le réseau ferroviaire dans le Nord québécois pour transporter le minerai des entreprises privées afin de produire davantage de biens de consommation. Plus près de nous, il propose plus de routes et un tunnel comme 3^e lien à Québec (la première pelletée de terre aura lieu en 2022). En outre, il soutient le projet GNL Québec qui générera 7,8 millions de tonnes de GES! Et si un jour les entrepreneurs renoncent à ce projet, ce sera pour des raisons strictement économiques et non environnementales.

Jocelyne Dupuis
Comité de l'environnement

j'ai aimé...

Ce jour-là

Parce qu'elles étaient des femmes

Pour le 30^e anniversaire des événements de Polytechnique, Josée Boileau a publié ce livre d'une facture de très grande qualité. Elle souhaite ainsi mettre en lumière les conséquences de cette journée fatale du 6 décembre 1989.

Elle venait tout juste d'être embauchée comme journaliste quand a éclaté l'attentat qu'elle a couvert. Après un court préambule, d'entrée de jeu, elle le décrit avec minutie en démontrant les allées et venues de Marc Lépine pendant ces interminables 20 minutes. Il assassine 14 jeunes femmes, soit 12 étudiantes en ingénierie, une étudiante infirmière et une employée dans l'enceinte de l'École polytechnique, en plus de blesser 14 autres personnes avant de se suicider.

Ce rappel est suivi du chapitre majeur du livre qui s'intitule *Ce Québec-là*. Il retrace, en trois temps, 50 ans d'histoire afin de jeter un éclairage sur les événements précédant et suivant le drame. Les titres des subdivisions sont :

Avant, 1969-1989;
La tragédie, 1989-1991;
Après, 1992-2019.

Nous y retrouvons les transformations de la société québécoise par le formidable bouleversement social qu'est le féminisme. La grande libération qui prendra place à l'époque et perdure depuis, c'est celle des femmes, en quête d'égalité avec les hommes.

Le tueur l'a clamé à ses victimes, tout comme il l'a écrit dans les lettres rédigées le jour des événements : il avait pour cible « les féministes qui m'ont toujours gâché la vie ». Une liste indique les noms de 19 femmes qui étaient dans sa mire. Féministes reconnues, mais aussi premières femmes à occuper des fonctions dans des fiefs masculins : Lise Payette, Janette Bertrand, Monique Gagnon-Tremblay, Lorraine Pagé, Danielle Rainville, la vice-présidente de la CSN Monique Simard, etc.

Quels sont les débats sociaux qui ont suivi? Quelles ont été les conséquences sur le statut des femmes dans la société québécoise? La violence faite aux femmes devient d'intérêt public, ce qui inclut également la violence familiale.

Par ailleurs, l'essor du masculinisme se manifeste. Cette réaction s'inscrit dans un courant antiféministe qui s'exprime de manière forte, voire violente. Au quotidien, les femmes sont toutefois devenues particulièrement sensibles à la question de la violence à leur endroit : violence physique, violence verbale, violence sexuelle.

L'autre chantier auquel la communauté de Poly s'attaquera sera beaucoup plus polémique : le contrôle des armes à feu. De 1990 à 2019, diverses étapes seront franchies autant au niveau du gouvernement fédéral que provincial.

Les roses blanches

*Toutes délicates et ravissantes
 Elles s'épanouissaient
 En toute simplicité
 Sans ostentation
 De la vie elles profitaient*

*Le ciel un jour s'est obscurci
 Une averse de grêle
 Les a fauchées brutalement
 Tombées du rosier
 Au vent leurs pétales éparpillés*

*Elles n'embaument plus le jardin
 Mais le Québec se souvient!
 Depuis, la roseraie gagne du terrain
 Permettant aux roses de s'épanouir*

Huguette Desrosiers Grignon



Le dernier chapitre, et non le moindre, s'intitule *Ces jeunes femmes-là*. Il nous présente chacune des 14 victimes afin de leur rendre hommage. Qui étaient-elles? Que seraient-elles devenues?

À la lecture de ces pages qui nous permettent de connaître les ambitions et les rêves de chacune d'elles, nous ressentons davantage le drame qu'elles ont vécu ainsi que celui de leurs familles et de leurs amis.

In memoriam :

Geneviève Bergeron,
 Hélène Colgan,
 Nathalie Croteau,
 Barbara Daigneault,
 Anne-Marie Edward,
 Maud Haviernick,
 Barbara-Maria Klucznik-Widajewicz,
 Maryse Laganière,
 Maryse Leclair,
 Anne-Marie Lemay,
 Sonia Pelletier,
 Michèle Richard,
 Annie St-Arneault,
 Annie Turcotte.

Un court poème leur rend témoignage.

Je ne peux que vous inciter à vous procurer ce livre. Sa lecture instructive se révèle facile et agréable malgré la tristesse de l'événement. De main de maître, Josée Boileau, maintenant journaliste chevronnée, a su concocter un recueil associant avec précision faits, histoire conjointe du Québec et des femmes ainsi que l'humanité de ce drame.

Huguette Desrosiers Grignon

par Monts et par Vaux

Plus de touristes...

Une bonne nouvelle?

Alors que le nombre de voyageurs n'a jamais été aussi grand, l'industrie s'inquiète maintenant du surtourisme, particulièrement dans des villes comme Venise, Barcelone et Dubrovnik. «Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) dépendante de l'ONU, les arrivées de touristes internationaux ont bondi de 7% en 2017 pour atteindre un total de 1,322 milliard, contre une hausse située annuellement autour de 4% depuis 2010.»

La bonne nouvelle, c'est que les voyageurs ont repris confiance malgré la menace d'attentats et de catastrophes naturelles. La mauvaise? Tout ce beau monde se rue vers les mêmes destinations, ce qui n'est pas sans causer certains problèmes, à commencer par le ras-le-bol des populations locales.

Les croisières sont particulièrement pointées du doigt. À Venise, l'accès sera limité pour les immenses paquebots régulièrement décriés au cours des dernières années. La ville compte également mettre en valeur des sites touristiques secondaires, afin d'éviter l'afflux de touristes en délire sur la place Saint-Marc.

Déjà des résidents du Vieux-Québec demandent que l'on réduise le nombre de navires de croisière qui accostent dans le port, que les autocars et les calèches soient interdits à l'intérieur des murs et que soient déplacées toutes les grandes fêtes (festivals d'été et autres) «vers les Plaines d'Abraham» ou dans une zone plus éloignée des lieux habités. Ce n'est pas la première fois que ces derniers sonnent l'alarme sur la baisse de qualité de vie dans le quartier. (Le Devoir, 17 avril 2019)

La prise de conscience semble globale. Ainsi, le voyage écoresponsable n'est plus marginal, mais bien en voie de devenir un standard. Limiter au maximum son empreinte environnementale

devient nécessaire à un moment où on ne s'est jamais autant déplacé.

Certains problèmes associés à une trop forte concentration de visiteurs dans un espace et un temps précis font la une des médias. Les prévisions à la hausse du tourisme international, en plus des budgets importants en marketing des organisations de gestion de la destination (OGD), laissent envisager d'autres situations conflictuelles.

Le terme surtourisme (overtourism) –apparu vers 2015– est souvent utilisé de manière alarmiste et associé à des phénomènes négatifs : peut-on reprocher aux touristes d'aller vers la destination de leur choix?

Comment expliquer le phénomène?

Le surtourisme s'applique sur un territoire lorsque les flux touristiques excèdent la capacité de charge sociophysique d'un espace dans un contexte précis et que cette situation provoque des réactions chez les populations résidentes.

Les paradoxes du tourisme

Le tourisme peut jouer un rôle positif dans la vivification de certains milieux. Ainsi, le développement touristique permet des investissements majeurs dans la revitalisation d'artères commerciales désuètes, dans la mise en valeur de bâtiments patrimoniaux ou dans la diffusion de traditions et de savoir-faire locaux. Mais le tourisme peut aussi être perçu comme une menace à la qualité de vie, même là où il constitue l'une des principales activités économiques.



Architecture, gondoles et... touristes! (Place Saint-Marc, Venise)
Photo : Stacy, Flickr

Comme touristes, à nous d'agir et de choisir des destinations et des dates de séjour qui favoriseront la qualité des expériences offertes en évitant la surpopulation dans les différents lieux touristiques en Europe et en Amérique centrale ou du Sud. Le profil et les comportements des touristes doivent être pris en compte selon leur contexte d'accueil afin d'encourager la rencontre harmonieuse et d'éviter la confrontation. Savoir optimiser les retombées pour les résidents tout en accueillant moins de visiteurs, voilà le défi à relever dans les prochaines années pour les agences de voyages.

Heureusement, le phénomène du surtourisme commence à devenir un objet de recherche et certaines de ses causes sont mieux connues (cf. La Chaire de tourisme Transat).

Déjà de nouvelles agences ont vu le jour au Québec : «Ainsi, l'agence Karavaniers a choisi de se joindre au mouvement 1 % pour la planète créé en 2002 par le fondateur de Patagonia, Yvon Chouinard, et le fondateur de Blue Ribbon Flies, Craig Mathews. Le principe est simple : verser 1 % de son chiffre d'affaires à des organisations vouées à la protection de l'environnement.» (La Presse, 27 février 2020)

Lucie Jobin

Source :

Chaire de tourisme Transat [<https://veilletourisme.ca/2017/01/18/>]

<https://www.lapresse.ca/voyage/202002/21/01-5261877-des-agences-qui-sengagent-pour-lenvironnement.php>

<https://www.ledevoir.com/politique/ville-de-quebec/552306/titre-le-vieux-quebec-devenu-invivable>

Source : La Presse, 4 février 2020



Jacinthe Lagueux dans son atelier

vivre ses passions

Tout le monde a une vie intéressante. C'est pourquoi chacun de nos numéros vous présente un ou une de nos membres dont le parcours est motivé par la passion.

La véritable Reine des neiges

Qui d'entre nous ne connaît pas la reine Elsa, inspirée d'un célèbre conte d'Anderson, créant des univers de cristal avec ses mains? Mais la vraie Reine des neiges habite la région de Québec, et c'est une spécialiste du verre thermoformé. Jacinthe Lagueux, native de la Beauce, travaille le verre depuis plusieurs décennies. Enfant, elle adorait jouer avec les glaçons. Devenue grande, elle a poursuivi des études en arts, d'abord au CÉGEP de Sainte-Foy, pour ensuite compléter un baccalauréat en arts et en enseignement des arts

à l'Université Laval. Elle a enseigné une grande partie de sa vie les arts plastiques au niveau secondaire, mais a toujours poursuivi en parallèle une production artistique principalement axée sur la sculpture. Elle a ainsi approfondi la technique du verre thermoformé qu'elle associe à d'autres matériaux tels que les métaux, le bois ou la pierre. Ces matériaux s'opposent à la transparence et à la fragilité du verre pour créer des œuvres lumineuses dont les formes et les volumes éveillent une émotion, nous rappelant, peut-être, notre propre fragilité.

Le processus de création est difficile à contrôler et demande une grande maîtrise et un savoir-faire qui requiert plusieurs années de pratique. «Le verre est capricieux», nous dit-elle. L'art du thermoformage est donc délicat, et le processus de création, complexe. L'artiste commence par modeler un moule de plâtre et elle dépose ensuite une plaque de verre en équilibre sur ce moule. Dans un four à céramique chauffé à environ 1 800 degrés, le verre met une journée à fondre et à adopter la forme du plâtre. Au terme de quatre jours de refroidissement, le moule est détruit. Il ne reste alors que la forme de verre qu'il faut alors assembler – ou non – aux autres médiums.

Son parcours est impressionnant. Outre la production de quatre projets d'intégration de l'art à l'architecture et à l'environnement, elle a participé à de nombreuses expositions, autant



La toute dernière grande œuvre de M^{me} Lagueux, *Cadran polaire*, d'une hauteur de 15 pieds, a été dévoilée à L'Internationale de sculpture Beauceart, à Saint-Georges de Beauce en 2017



Cellule souche

individuelles que collectives, en Amérique du Nord et en Europe. Son travail a été maintes fois récompensé en Italie, en Espagne et au Maroc. Invitée sous le haut patronat de Sa Majesté le roi Mohammed VI, elle a représenté le Canada au Festival international de Settat en 2013.

Plusieurs de ses œuvres font partie de collections privées, mais son art demeure tout à fait accessible. Elle est d'ailleurs l'une des rares personnes à avoir reçu du cuivre provenant de l'ancienne toiture du Château Frontenac, dont elle se sert pour créer, notamment, des bijoux. Pour se procurer une pièce de Jacinthe Lagueux, on peut faire un arrêt à la boutique Souvenirs Lambert du Château Frontenac ou à La Cache aux Trésarts située au 27, avenue Bégin, à Lévis ou encore dans la belle région de Charlevoix, à la Galerie d'Art du Manoir, au 469, chemin des Falaises, à La Malbaie.

Marie-Hélène Bernard
collaboration spéciale

actualités à l'APRFAE

L'APRFAE, L'Association qui nous unit!

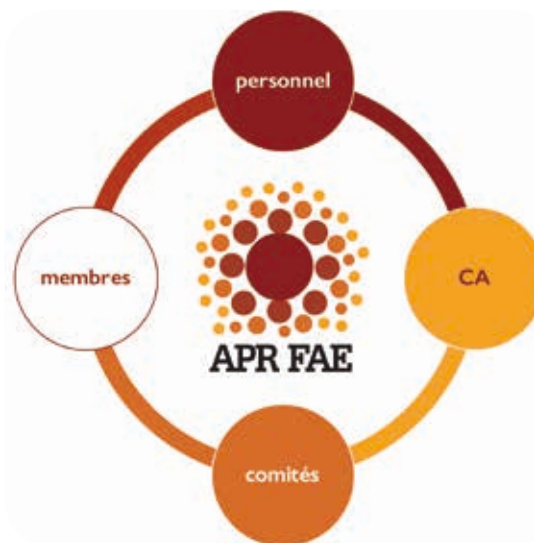
Depuis l'adoption du plan d'action annuel de l'Association, le conseil d'administration n'a pas chômé! Réunions, réflexion, expérimentation, changements, planification sont au rendez-vous de cette équipe de sept membres, complétée par la coordonnatrice, Marie-Hélène Bernard. Sans trop de risque, nous pouvons avancer que les réalisations inscrites au bilan annuel seront nombreuses.

Cet aperçu de mi-mandat permettra aux nouveaux membres s'ajoutant chaque jour de mieux connaître les projets et la culture de notre organisation dynamique.

C'est maintenant officiel, M^{me} Élise St-Pierre a terminé sa probation avec succès et fait maintenant partie de l'équipe à titre d'adjointe administrative. Élise et Danielle Turgeon assurent ensemble la gestion administrative quotidienne de l'APRFAE. Danielle peut maintenant bénéficier d'une préretraite bien méritée puisqu'elle est présente au bureau trois jours par semaine. Nous avons donc revu le partage des tâches entre les deux adjointes et, d'un commun accord, nous avons concentré les dossiers d'adhésion à l'Association ou à l'assurance collective sous la responsabilité de Danielle. Élise assumera la responsabilité de la gouvernance administrative générale de l'Association.

Sur d'autres aspects, le conseil d'administration a assuré la continuité. Pensons au renouvellement de l'entente de partenariat avec La Capitale, assurances générales. Cette entente prévoit réductions de primes pour les membres et autres avantages pour l'Association. Le taux de rétention étant très élevé, nous n'avons pas hésité pour un renouvellement d'une durée de cinq ans. Quant à l'assurance collective, après une négociation plus ardue, le contrat a également été renouvelé pour une deuxième année. Les adhérents au régime

ont reçu dernièrement un communiqué détaillé. Une deuxième campagne de financement pour l'école La Tomarine (Haïti) annonce des résultats meilleurs que la précédente. Quant aux séminaires de planification de la retraite, toujours très appréciés, nous avons modifié quelques éléments organisationnels qui rendent notre tâche moins complexe. Enfin, notre *Guide de retour au travail des personnes retraitées* a été finalisé et publié. Nous recevons des commentaires très positifs des personnes qui l'ont consulté. L'équipe de négociation nationale l'utilisera au besoin pour étayer son argumentation comme soutien aux demandes touchant les personnes retraitées qui retournent



au travail. Au surplus, nous avons tenu, à l'intention des syndicats affiliés, une session de formation sur les conditions de retour au travail.

Certaines innovations sont en cours. Nous travaillons à la refonte de notre site WEB. À titre expérimental, nous avons instauré une tournée régionale à l'intention des nouveaux membres. À l'exception de la grande région métropolitaine, nous avons réussi à rencontrer des membres des régions de Québec, l'Outaouais, les Basses-Laurentides et Laval.

Nous serons à Granby, le 15 avril prochain. Le 26 février dernier, les membres du conseil d'administration tenaient leur première réunion en téléconférence, une expérience prometteuse pour notre développement en regard de la participation des membres des régions. À ce sujet, une réflexion s'est amorcée sur la pertinence de revoir l'organisation et le fonctionnement de l'Association afin de permettre une vie associative active des membres de toutes les régions en tenant compte des réalités régionales et des ressources disponibles. Nous avons également constitué une équipe de membres militants, que nous désignons à la blague par *commando*. Les membres de ce commando participent activement aux différentes opérations de mobilisation ou de manifestations comme soutien à la lutte que doivent mener les enseignantes et enseignants de la FAE contre toutes les attaques dans leurs conditions de travail et d'exercice.

Le travail du conseil d'administration est magnifiquement complété par celui de nos comités. Les Comités des activités, des arts visuels, de la condition des femmes, de l'environnement et d'action sociopolitique sollicitent régulièrement votre participation à des activités sociales et culturelles, d'information, de débat et de réflexion. Le Comité du journal vous informe ponctuellement et rend compte de la vie associative de l'APRFAE. Les Comités des statuts et des finances dont le travail se fait souvent dans l'ombre *veillent au grain* et assurent la santé démocratique et financière de notre organisation.

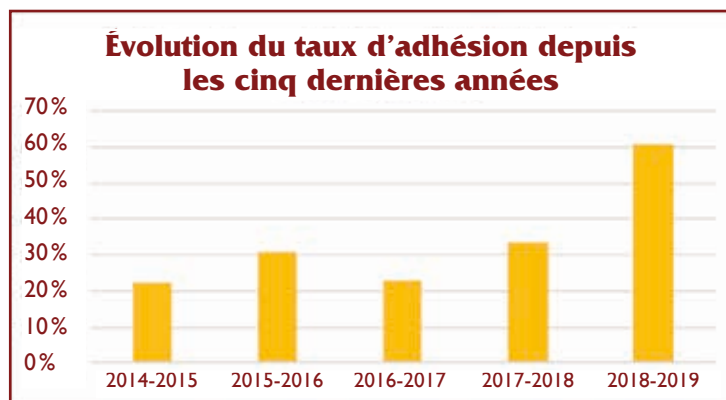
Nous sommes une équipe de personnes dévouées, dynamiques, engagées au service des membres de l'organisation qui travaillent en collaboration et dans un climat stimulant! C'est à suivre...

Nicole Frascadore

Portrait des membres de l'APRFAE

Comme chaque année à pareille date, L'Après FAE dresse le portrait statistique de ses membres. L'Association compte maintenant 1 726 membres, incluant les réguliers et les associés. Plus précisément, l'APRFAE représente 1 611 membres réguliers et 115 membres associés.

L'année 2018-2019 est exceptionnelle à plusieurs égards, cela a déjà été dit, mais il est intéressant de pouvoir le constater grâce à la magie des graphiques. Par exemple, nous ne pouvons que mieux apprécier le taux d'adhésion record de 2018-2019 qui est de 60,74%!



Le graphique suivant fait état de la répartition des membres selon les régions (les membres réguliers et associés sont additionnés selon leur région d'appartenance). Il est à noter que les chiffres présentés ici correspondent au nombre de membres au 26 février 2020. On comprend, en un seul coup d'œil, que la région de Montréal représente une part importante des

membres. On peut également constater que la région de Québec a su s'imposer rapidement, étant donné le nombre élevé d'adhérents en une seule année. Rappelons encore une fois que la taille des régions n'est pas garante de leur dynamisme. Ainsi, les comités régionaux de la Haute-Yamaska et de l'Outaouais n'ont absolument rien à envier à la grande région BLLMV (Basses-Laurentides/Laval/Montréal/Vaudreuil) qui est pourtant surreprésentée en termes de membership.



Cette répartition implique évidemment un certain nombre de défis auxquels l'Association devra faire face dans les prochaines années. Quoiqu'il en soit, l'expansion de l'APRFAE représente une source de motivation pour tout le monde. À l'aube de ses dix ans, l'Association a définitivement le vent dans les voiles!

Marie-Hélène Bernard
Collaboration spéciale

École La Tomarine Résultats de la 2^e campagne de financement

Grâce à la générosité de nos membres, plus de 2 000 \$ seront remis prochainement à la Fondation éducation Camp-Perrin dont la mission est de soutenir le développement professionnel du personnel scolaire de la région de Camp-Perrin, tout en mettant en œuvre des actions périphériques qui tiennent compte des besoins et des ressources du milieu. Parmi ces actions, se trouve le projet de reconstruction de l'école La Tomarine, complètement détruite par un ouragan en 2016. L'APRFAE a donc atteint les objectifs de la campagne 2020, notamment en augmentant le nombre de donateurs ainsi que le montant amassé par rapport à la campagne de 2019. Le montant exact sera dévoilé en mai, lors de la remise d'un chèque symbolique à M^{me} Perpétue Sulney, directrice de la fondation. C'est aussi lors de cette occasion qu'une bouteille de vieux rhum Barbancourt sera tirée au sort parmi les personnes qui ont fait un don à l'aide du formulaire de la campagne. Un grand merci!

Marie-Hélène Bernard
Collaboration spéciale



Enfants, village de Tomarin

arts visuels

Concours de photos

Le paysage au gré des saisons...

Des plaines enneigées, des arbres de glace, des bourgeons tendres, les effluves de l'été et le brasier des feuilles d'automne. Qu'ils soient diurnes ou nocturnes, vos paysages peuvent s'inscrire dans notre galerie virtuelle.

Vous, membres photographes de l'APRFAE, êtes conviés à participer au Concours de photos du Comité des arts visuels. Attrapez vos caméras, tablettes ou téléphone et capturez l'essence de votre quotidien pour participer à ce premier concours de photos.

Critères d'admissibilité et réglementation

Chaque participant doit être membre ou membre associé de l'APRFAE.

Chaque photographie doit être accompagnée de son formulaire d'inscription (disponible en vous adressant à l'APRFAE si vous ne l'avez pas déjà reçu) : trois photos maximum par personne.

Seules les photos au format paysage seront acceptées. Vous devez fournir un fichier numérique en haute résolution (minimum 300 dpi) au format RAW de préférence ou JPEG. Les photos doivent être claires, de bonne qualité et respecter le thème tout en démontrant un caractère exclusif et original. Elles peuvent être transmises par courriel, par disque optique ou sur une clé USB.

Les formulaires doivent parvenir aux bureaux de l'APRFAE au plus tard le 10 mai 2020.

Les trois gagnants de notre concours se partageront 110 \$: premier prix 50 \$, deuxième prix 35 \$, troisième prix 25 \$. Les oeuvres gagnantes seront publiées dans L'Après FAE, dans notre galerie virtuelle et exposées dans nos bureaux.

Manon Labelle
Comité des arts visuels

Galerie d'art virtuelle, du nouveau!

Avez-vous déjà visité notre galerie d'art en ligne? Ce beau projet a su rassembler des membres de toutes les régions ayant un intérêt pour les arts visuels ou une pratique artistique, que ce soit à titre de loisir ou dans un cadre plus professionnel. Les œuvres seront bientôt renouvelées; c'est alors votre dernière chance de jeter un coup d'œil aux œuvres actuelles. Nous vous invitons donc à nous revisiter en avril pour le lancement de la nouvelle exposition des artistes de l'APRFAE...

Suivez cet hyperlien :

<http://aprfae.com/exposition-virtuelle/>

Comité des arts visuels

Les hommes proféministes qui remettent en cause l'organisation patriarcale comprennent que les femmes ont besoin d'espaces qui leur sont propres, loin du regard des hommes.

Pourquoi certaines femmes ne voient-elles pas la nécessité de la non-mixité?

Il y a des femmes qui adoptent le discours dominant. Toutes les femmes n'ont pas eu le temps ou l'intérêt de réfléchir sur les mesures correctrices nécessaires à l'atteinte de l'égalité. Rappelons-nous que de nombreuses femmes ont milité CONTRE le droit de vote. Certaines femmes croient que l'égalité est atteinte pour toujours. En bénéficiant des gains, la crainte des reculs ne fait plus partie de leur volonté de continuer le travail.

La Journée internationale des femmes (JIF), le 8 mars

Mythe: «Le syndicat aurait mieux à faire avec son argent que de financer la Journée internationale des femmes. Nous n'avons plus besoin de souligner la Journée internationale des femmes.»

La JIF est la journée parfaite pour sensibiliser à la discrimination, aux inégalités qui perdurent, à la marchandisation du corps et des stéréotypes liés à la division sexuelle du travail dont les femmes peuvent être victimes.

La JIF offre une occasion privilégiée de faire un bilan politique, de démontrer les inégalités entre femmes et hommes et d'insister sur le chemin qui reste à parcourir.

Danielle Paquette
Comité de la condition des femmes

nous étions là pour vous - suite de la page 3

Mythes et réalités, édition 2018

[Document réalisé par l'Intersyndicale des femmes (suite)]

Pertinent, un comité voué à la condition des femmes?

Mythe: «L'égalité est atteinte. On n'a donc plus besoin d'un comité dédié spécifiquement à la condition des femmes.»

Les militantes féministes ont eu la force, le courage et la ténacité de permettre d'énormes progrès dans l'atteinte de l'égalité. Dans les faits, malgré des avancées spectaculaires, nous en sommes loin. En voici quelques exemples: le travail hebdomadaire à temps plein est à 85,9% du salaire médian des hommes. Il y a 56,7% du nombre des femmes au salaire minimum qui ne peuvent se sortir de la pauvreté.

Les femmes sont plus nombreuses à occuper des emplois à temps partiel; elles bénéficient donc d'un revenu moins élevé, avec les conséquences négatives que cela implique sur les revenus de retraite. Plus les enfants sont jeunes, plus les mères

réduisent leur participation au marché du travail. Ce sont majoritairement des femmes qui se retirent du marché du travail au bénéfice de la vie familiale.

Afin de lutter pour que l'égalité de droit devienne un jour égalité de fait, il faut assurer la création ou le maintien des comités de la condition des femmes.

La mixité dans les groupes de femmes

Mythe: «C'est avec les hommes que nous avons changé le monde. Ce serait avantageux pour nous qu'ils puissent participer à nos réunions, particulièrement les hommes proféministes.»

Les hommes, alliés des femmes, soutiennent et appuient les revendications des comités de la condition des femmes. Cependant, dans les réunions mixtes, les hommes, parce que plus nombreux, prennent davantage la parole et le font en plus grand nombre. Les fondements et la nécessité d'espaces non mixtes, tout en conservant des espaces mixtes, assurent une meilleure définition des différents enjeux.

activités passées et à venir

Dîner annuel au restaurant-école

La Relève gourmande de l'ITHQ

Le 6 décembre dernier, nous étions 103 membres de la région BLLMV à partager un excellent repas agrémenté d'un cocktail ou d'un vin. Voyons si vous vous souvenez de votre choix.

Entrée :

potage du jour
accras de la mer
mousse de foie de volaille
chutney aux pommes et
aux baies d'argousier
gnocchis, épinards et
ricotta de chèvre du Québec

Plat principal :

inspiration végétarienne
arrivage du jour
carré de porc mariné aux herbes
contrefilet de bœuf grillé
sauce au vin rouge

Dessert :

choix de dessert du jour
(À vous de vous souvenir !
Pour ma part, gâteau au
chocolat et basilic.)



Le restaurant a pour mission d'assurer l'application pédagogique de divers programmes de cuisine, de pâtisserie, de gestion et de service : les élèves mettent en pratique leurs connaissances sous la supervision d'un professeur. Rappelons que l'ITHQ privilégie les aliments du Québec et leurs producteurs. La cuisine y est aussi recherchée que savoureuse, le tout à un prix très raisonnable.

La journée est magnifique pour débiter nos festivités du temps des Fêtes. Nous nous disons : « À l'année prochaine ! »

Lise Gervais
Comité des activités

Déjeuner BLLMV

au Coco Gallo, 23 janvier 2020 !

Quel bel avant-midi nous avons passé ensemble par cette splendide journée d'hiver ! Cette année, nous étions 40 habitués et nouveaux membres à nous retrouver en ce début de 2020. Pas de neige, pas de verglas, mais un imbroglio de rôties !!! (sic) Ah ! que la neige a neigé, que de rôties se sont perdues, que d'âmes se sont égarées, que de miettes se sont répandues !

Nous avons pu échanger sur nos voyages passés et ceux à venir, à l'ombre des palmiers ou vers de nouvelles destinations, au pied de l'Atlas ou sous le soleil de Toscane, de Grèce ou de Thaïlande ! Naturellement, nous avons entendu quelques conversations entre « T'as mal où » rapidement transformées en discours concernant de nouveaux projets qui n'attendent qu'à se réaliser ! Merci, mesdames et messieurs, pour votre présence appréciée ! Merci pour vos dons au projet de l'école La Tomarine !

Espérons nous revoir aussi nombreuses et nombreux aux prochains événements de l'APRFAE et n'oubliez pas de réserver le 23 janvier prochain pour le rendez-vous Coco Gallo !

Marie-Rose Bascaron
Comité des activités

Sortie cabane à sucre Sortie nationale

le 20 mai prochain au Zoo de Granby

Lieu : Cabane à sucre *Famille Éthier*,
7940, rang St-Vincent,
St-Benoît, Mirabel J7N 2T6

Date : mercredi, 8 avril 2020 à 11 h

Coût (taxes et pourboire inclus) :

30 \$ - membre (régulier et associé)

35 \$ - invité (un invité par membre)

Vous pouvez apporter vos boissons alcoolisées. Nous avons réservé pour environ 50 personnes. Ne tardez pas à vous inscrire.

L'inscription se fait avant le 25 mars 2020, le montant total peut être payé par chèque et envoyé par la poste ou acheminé par Interac à paiements@aprfae.ca

Au plaisir de vous y voir !

Lorraine Parent
Comité des activités

Pour notre dernière activité 2019-2020, nous avons pensé qu'une sortie au Zoo de Granby vous propulserait dans un monde fantastique en côtoyant des animaux originaires d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Océanie, tout cela à proximité et en une journée.

Vous serez accueilli à partir de 11 h 15 par des membres de la Haute-Yamaska. Un dîner est prévu à 11 h 30. Au menu : un méchoui de porc à volonté. En après-midi, vous visiterez le zoo en parcourant les sentiers à votre gré : vous pourrez y admirer les animaux dans leur habitat et peut-être assister à une collation de certains d'entre eux.

Le retour est prévu pour 18 h. Un autocar a été réservé pour les membres de la région BLLMV ; la politique de co-voiturage s'appliquera pour les régions de Québec et de l'Outaouais.

Une invitation vous sera transmise à la mi-mars. L'activité s'adresse à tous les membres et invités.

Le Zoo de Granby a bien changé au fil des ans ! Venez en grand nombre !

À mettre à votre agenda : le mercredi 20 mai prochain.

Lise Gervais
Comité des activités

CALENDRIER DES **activités** ANNÉE 2019-2020

Veillez consulter le site de l'Association [http://aprfae.com/activites/] et vérifier s'il y a eu des modifications aux activités prévues; les activités de toutes les régions y sont inscrites.

DATE	ACTIVITÉ	NATIONALE	RÉGIONALE	RESPONSABLE
15 mars au 4 avril	Voyage au Maroc	X		Marie-Rose Bascaron
Mardi 18 mars	Entretien et discussion avec Martine Delvaux - Salle de formation FAE	X		Comité de la condition des femmes
Jeudi 26 mars	Danse folklorique et dîner		Haute-Yamaska	
Mercredi 8 avril	Cabane à sucre <i>Famille Éthier</i>		BLLMV	Lorraine Parent
Jeudi 16 avril	Conférence sur La réforme du mode de scrutin de 13 h 30 à 15 h 30 Salle de formation FAE	X		Comité d'action sociopolitique
Jeudi 16 avril	Cabane à sucre <i>Domaine de l'Ange Gardien</i>		Outaouais	Francine Chénier
Mercredi 13 mai	Souper à la <i>Table des Trois Vallées</i>		Outaouais	Bernard Gendron
Mercredi 20 mai	Visite du Zoo de Granby et dîner	X		Martine Roberge Danielle Paquette Lise Gervais
Vendredi 22 mai	Gestion financière à la retraite		Outaouais	
Mardi 2 juin	Dîner au homard au restaurant <i>Les Îles en ville</i> à Verdun		BLLMV	Marie-Rose Bascaron
Jeudi 11 juin	BBQ-Retrouvailles - École secondaire L'Érablière		Outaouais	Bernard Gendron
Outaouais, 4 ^e jeudi du mois, déjeuner au restaurant <i>St-Éloi Café bistro</i> à 9 h 30 (responsable, Bernard Gendron)				
Haute-Yamaska, 4 ^e jeudi du mois, déjeuner à 10 h				

Jean-Pierre Julien, retraites@aprfae.ca

février 2020



MERCI! d'avoir été là au quotidien pour nous et nos familles

Rabais exclusif sur chaque assurance auto, habitation ou véhicule de loisirs parce que vous êtes membre de l'APRFAE

450 \$ d'économie moyenne¹ pour nos clients des services publics qui regroupent leurs assurances

Protections Réclamations pardonnées: évitez les hausses de prix causées par 1 ou même 2 réclamations auto ou habitation

Obtenez une soumission!
1 844 928-7307
lacapitale.com/aprfae

AVANTAGES PENSÉS POUR LES RETRAITÉS DES SERVICES PUBLICS

Jacqueline Jean
Retraitée

 **La Capitale** 

La Capitale assurances générales inc., cabinet en assurance de dommages. En tout temps, seul le contrat d'assurance précise les clauses et modalités relatives à nos protections. Certaines conditions et exclusions s'appliquent. | 1. Sondage SOM mené en juin 2017, auprès d'employés ou de retraités des services publics clients de La Capitale et ayant regroupé au moins deux produits d'assurance auto, habitation ou véhicules de loisirs. Économie moyenne calculée à partir des montants déclarés par 96 répondants ayant réalisé une économie.

chronique santé

COVID-19... Doit-on s'inquiéter?

Au moment d'écrire ces lignes, au moins 13 pays avaient déjà procédé à la fermeture de toutes leurs écoles pour limiter la propagation du tristement célèbre coronavirus. Selon l'UNESCO, ces mesures affectent près de 300 millions d'élèves à travers le monde. L'épidémie affecte dorénavant tous les continents (sauf l'Antarctique) et perturbe autant l'économie que les habitudes quotidiennes dans un nombre croissant de pays.

Les médias se chargeant d'alimenter notre angoisse collective malgré une menace plutôt lointaine – du moins en ce qui concerne le Québec –, nos cerveaux reptiliens sont en état d'alerte. Mais y a-t-il lieu de s'inquiéter outre mesure? Bien que la présente épidémie de coronavirus soit certes préoccupante, l'histoire nous enseigne que l'humanité a vu bien pire.

Pour nous aider à remettre en perspective la gravité de l'épidémie actuelle, nous nous sommes penchés sur l'histoire des épidémies au Québec. Tout d'abord, les années 1832-1834 voient les premières épidémies de choléra à Québec et à Montréal. Entre juin et septembre 1832, 11 000 cas sont répertoriés et la maladie cause plus de 6 800 décès. En 1847-1848, c'est l'arrivée du typhus au Québec et au Canada qui fait près de 18 000 décès parmi les immigrants provenant principalement de l'Irlande. Puis, en 1849-1854 : nouvelle épidémie de choléra causant 3 966 décès. 1885 : épidémie de variole, 5 864 décès. 1918-1919 : grippe asiatique (appelée à tort grippe espagnole), 500 000 cas d'influenza, 15 000 décès au Québec et 50 à 100 millions de morts dans le monde. À la fin de la Grande Guerre, la proximité des militaires dans les tranchées et leurs conditions de vie insalubres ont sûrement favorisé la prolifération du virus, puis sa propagation à l'échelle mondiale lors du retour au bercail des milliers de

soldats. Plus près de nous, vers la fin des années 1970-début des années 1980, le VIH fait plus de 30 millions de décès à travers le monde. Toutes ces données nous permettant de relativiser les choses, la pandémie de coronavirus, avec ses 4 000 morts et plus à ce jour, nous apparaît du coup beaucoup moins dramatique.

Tout de même fascinant de constater qu'à un mal nouveau, les autorités ont recours à un moyen de contrôle des plus archaïque, c.-à-d. la mise en quarantaine. Si on en revient à l'histoire du Québec, c'est à partir des années 1860 et jusqu'après la Première Guerre mondiale que Grosse-Île devient la principale zone de quarantaine pour l'immigration au Canada. Ce moyen ne réussit pourtant pas à endiguer le choléra de 1832, car l'infection se répand en quelques jours à la suite de l'apparition d'un premier cas à Québec. Au final, le choléra fauche 4 000 vies avant l'automne et atteint le Haut-Canada. Les installations insulaires ne parviennent pas non plus à stopper l'épidémie de typhus qui va faire des ravages chez les Irlandais fuyant la Grande Famine de 1845-1849.

Malgré ces constats peu rassurants, le meilleur moyen pour ralentir ou stopper la propagation des maladies virales reste, encore aujourd'hui, la quarantaine. Dans le cas du coronavirus, environ 15 jours sont suffisants. La Loi sur la mise en quarantaine du Canada, qui date de 2005, précise qu'un agent des douanes peut ordonner l'isolement d'un voyageur, sa désinfection et même un traitement médical à la suite d'un test positif. Plus de 21 millions de visiteurs entrent dans le pays chaque année en provenance de 3 500 villes du monde. Dans un tel contexte, les mesures d'isolement



sont plus pertinentes que jamais. On peut affirmer que leur efficacité s'est améliorée : à preuve, en Chine où le virus est apparu en décembre, le nombre de nouveaux décès et de contaminations continue de diminuer. Cela démontre qu'une coordination entre les pays et une meilleure compréhension des facteurs de transmission par les populations peuvent contribuer à enrayer les épidémies.

Nous ne nions pas le fait que ce virus soit dangereux. Cependant, le site officiel du gouvernement du Québec nous informe que les personnes les plus à risque de complications sont les personnes immunodéprimées, celles qui sont atteintes de maladies chroniques et les personnes âgées. Le site indique également qu'il est rare que la maladie conduise à un décès et que le risque global au Canada demeure faible.

Pour en savoir plus sur les mesures à adopter pour prévenir le COVID-19, nous vous invitons à suivre l'hyperlien au bas de cette page.

Si vous devez sortir du pays, nous vous invitons à surveiller les avis aux voyageurs et d'oublier, pour l'instant, les poignées de main et les contacts physiques inutiles.

Recherche historique : Michel Dubreuil

Rédaction : Marie-Hélène Bernard

collaboration spéciale

nouvelles des régions

Haute-Yamaska

L'automne a été fort occupé dans notre région. Notre responsable des activités sportives, Sylvain Ostiguy, nous a permis de participer en groupe à différentes activités. En effet, outre l'avant-midi de marche au Parc national de la Yamaska, il a organisé pour nous une session de yoga fort intéressante et une activité de quilles. Grâce à lui, nous en avons eu pour tous les goûts.

Nous avons également profité d'une session d'initiation à la danse folklorique sous la direction de Monique Benoît (avec sa bonne humeur caractéristique), ce qui a fait dire à certaines personnes que nous avons fait de la danse «folklo-rire»! Cette activité a été suivie d'un dîner au cours duquel les conjoints ont pu se greffer aux participants.

En janvier, plusieurs membres n'ayant pas fui l'hiver ont participé à l'habituel déjeuner mensuel. Par ailleurs, Anise Bourassa-Lamy en est maintenant à la préparation du dîner de la Saint-Valentin, pour lequel nous serons accueillis à l'école hôtelière du campus Brome-Missisquoi de Cowansville. De bons moments à venir!

Martine Roberge



Initiation à la danse folklorique

Outaouais

Voici les activités du printemps 2020 pour notre région.

Cabane à sucre

Domaine de l'Ange Gardien

Le jeudi 16 avril 2020 (à confirmer)

Dîner de 12h à 13h

20,65 \$ (taxes et pourboire inclus)

Réservation obligatoire

Covoiturage disponible en communiquant avec Francine Chénier.

Escapade de deux jours (une nuit)

AKWESASNE

Début mai (environ 30 places disponibles)

Pour les informations et les détails, contactez Carole Bélec de Voyages Lorraine au 819 771-0888.

Soirée gastronomique

La Table des Trois-Vallées

Le mercredi 13 mai, 18h

Aux frais des participants

Réservation obligatoire

BBQ-retrouvailles

École secondaire L'Érablière

Le jeudi 11 juin 2020, 17h30

Réservation obligatoire

Il est possible que d'autres films, activités ou conférences vous soient proposés ultérieurement. SVP, surveillez vos courriels! Les activités d'été et d'automne vous seront communiquées vers la fin de juin 2020.

Au plaisir de nous rencontrer!

Francine Chénier
membre du Comité d'activités sociales et
culturelles de l'Outaouais
chenierfr@hotmail.com/819 595-1599

Québec



En décembre dernier, les membres de la région de Québec ont tenu leur premier déjeuner, une occasion idéale pour se retrouver entre eux dans un resto sympathique afin de briser l'isolement et de raconter leurs dernières aventures.

Déjà en octobre, ils avaient eu une première rencontre avec le conseil d'administration de l'APRFAE et avaient pu se familiariser avec l'Association, ses comités et ses projets.

Vous pourrez d'ailleurs faire connaissance avec une membre de Québec, Jacynthe Lagueux, en page 5, à la chronique *Vivre ses passions*.





Déjeuner au Coco Gallo à Montréal



Déjeuner en Haute-Yamaska



Dîner à l'ITHQ à Montréal



Vélo à neige (fatbike) et après-vélo en Outaouais



N'hésitez pas à nous faire parvenir des articles, des annonces : concerts, expositions, conférences, voyages, etc. Nous nous ferons un plaisir de vous publier.



Le journal de l'APRFAE
Infographie :
Danielle Turgeon

APRFAE
8550, boul. Pie-IX, bureau 100
Montréal (Québec) H1Z 4G2

Téléphone : 514 666-6969
sans frais : 1-877-312-1727
Télécopieur : 514 666-6770
Courriel : retraites@aprfae.ca

www.aprfae.ca

